

STRAVA

QUARTIER D'ÉTÉ



FESTIVAL 2013
14 JUILLET - 11 AOÛT



FESTIVAL PARIS QUARTIER D'ÉTÉ

5, rue Boudreau
75009 Paris
Tel : 01 44 94 98 00
Fax : 01 44 94 98 01
paris@quartierdete.com

DIRECTION

Patrice Martinet *Directeur*
Carole Fierz *Co-directrice*

ADMINISTRATION – PRODUCTION

Peggy Bardot *Administratrice*
Julie Mouton *Assistante de production*
Isabelle Frank, Pierre-Yves Ohayon *Chargés de production*

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Lola Gruber : *Secrétariat général et textes*
Assistée de Marie Delor
Agathe de Sauverzac *Chargée de projet, bonnes idées*

RELATIONS PUBLIQUES ET PARTENARIATS

David Lelièvre, Lise Michard, Fanny Michaud
assistés de Claire Marc et Christelle Schreiber

BILLETTERIE

Stéphanie Fizet
assistés de Sylvain Ollivier et Anaïs Pinot-Gaucher

TECHNIQUE

John Carroll *Directeur technique*
Véronique Genette *Coordination technique*
Denis Curty *Régisseur général*
Assistés de Marine Ventura

Avec la collaboration de

Rougui Barry-Oger & Olivier D'Hondt *Conception graphique*
Laurie Rosenwald *Affiches*
Monique Devauton *Correction*
Diego Maraboli *Bonnes choses à boire et à manger*

CONTACT PRESSE

OPUS 64
Valérie Samuel,
Marie-Jo Lecerf - Patricia Gangloff
Tél : 01 40 26 77 94 / Fax : 01 40 26 44 98
p.gangloff@opus64.com
mj.lecerf@opus64.com

Et tous ceux qui nous rejoindront après l'édition de ce document



Allez-vous tomber amoureux ce soir ?

SOYONS HONNÊTES POUR UNE FOIS : pourquoi allons-nous au spectacle ? oui, d'accord, la curiosité, la culture, l'art, tout ça... Mais n'y aurait-il pas autre chose, de plus profond, de plus palpitant, de plus caché aussi, que, d'une façon générique, on pourrait qualifier d'espoir ? Acheter sa place, prendre un métro, faire la queue... Ces laborieux travaux d'approche ne pèsent rien quand ils semblent la voie la plus courte vers ce qui, dans la vie, est le plus long à atteindre : une émotion, une vision nouvelle, un bouleversement, la sensation de se perdre et de se trouver dans un même mouvement. Passé les servitudes et les tracasseries, les incertitudes et les aléas, c'est ce moment et cet état que le festival travaille à vous procurer. Une heure, ou moins, ou plus peut-être, un spectacle dont on sort en disant : *"Il m'est arrivé quelque chose"*. Une rencontre : c'est peu dire mais c'est aussi dire tout.

L'été, c'est la saison des coups de soleil, des orages, des allers et retours et des transgressions. Sans doute est-ce donc notre destin de nous inscrire dans le désordre – nous sommes, après tout, Paris quartier d'été. Qu'y pouvons-nous ? Toutes ces sensations fortes, dangereuses ou interdites, sont notre fond de commerce. Parce que, l'été, c'est pas pareil. C'est le moment où on déménage, celui où les trajets les plus quotidiens peuvent devenir transports en commun, c'est le temps où les choses se passent, et, c'est une chance pour un festival, où il n'est pas dit que tout se passe comme prévu.

Donc, si vous pensiez assister à quelque messe culturelle, vous vous serez fort heureusement trompés. Nous nous trouverons dans les arbres, à l'aurore, sur les berges de la Seine, sur les places, peut-être même sous la pluie, au cœur de Paris ou ailleurs, mais le principal est que nous nous trouverons. Nous aurons toutes les audaces. Même s'il se trouve des esprits chagrins pour s'étonner et dire : *"Mais où vous croyez-vous ?"*

Patrice MARTINET





© JESSICA MONTOY

La Divina Fatalidad de las cosas

José Flórez



À NU, À CRU, À VIF... Appelez ça comme vous le voulez, comme vous le pouvez. Une chose est sûre : quand José Flórez danse, c'est sans garde-fou et pas pour faire joli, c'est une question de vie et de mort. Élevé dans la violence des rues de Medellín, il a trouvé dans la danse le moyen de son salut.

COLOMBIE

Création pour
Paris quartier d'été

En partenariat avec Bercy Village
et les villes de Nanterre et Pantin
Avec le concours
de la Bibliothèque historique
de la ville de Paris

Le 30 juillet
à 17h30 et 19h30

Terrain d'évolution,
place de Strasbourg,
Nanterre

Le 31 juillet à 13h et 19h
Mail Charles-de-Gaulle,
Pantin (lire p.29)

Le 1^{er} août à 19h30

Square des Amandiers (lire p.29)

Le 2 août à 17h et 19h30
Bercy Village,
parvis du cinéma UGC

Le 3 août à 19h30
Bibliothèque historique
de la ville de Paris (lire p.29)

GRATUIT

Durée : 30 min

"Je danse depuis presque aussi loin que je m'en souviens. J'ai pratiqué la danse folklorique colombienne, puis la danse classique et moderne et enfin la danse contemporaine. Je viens d'une famille modeste, avec un père machiste et une mère intelligente et sensible qui a supporté avec force et dignité sa soumission. Nous sommes de la classe moyenne, mais avec plus de besoins que de moyens. En Colombie, être danseur, ce n'est pas un métier : un danseur n'est pas 'utile' dans une famille, dans la société. Lorsque j'ai choisi la danse, ma famille traversait ses pires difficultés financières, et j'avais le choix entre gagner un peu d'argent pour aider avec la nourriture, ou suivre mon rêve. J'ai choisi mon rêve.

"Chaque fois que je me lance dans une chorégraphie, je me lance dans une bataille, une guerre et un combat avec l'amour, la vie et la mort... où je veux pousser tout mon être à ses limites physiques, intellectuelles et émotionnelles. Pour moi, c'est ça. Je suis ça. Je suis d'où je viens, et je suis pour le monde."

JOSÉ FLÓREZ

C'est la danse qui, je crois, m'a sauvé de toute tentation de délinquance. À Medellín, tu n'as pas besoin de vivre dans les banlieues pour sentir l'intensité de la violence. Cela se passe à tous les niveaux de la société. C'est un virus, et je blâme l'État, le haut degré de corruption politique et l'abandon auquel sont laissés les enfants. En Colombie, il y a une culture de la chance à saisir. Quoi qu'il en coûte, quelles que soient les conséquences.

J'ai vu deux générations de jeunes mourir dans les rues de cette ville de manière tellement stupide, combattre pour rien. Ça m'use, ça m'émeut parce que les gens ici sont chaleureux, aimants, mais la réalité et dans certains cas la pauvreté ou l'ambition les conduisent à des comportements irrationnels. Comme tous les Colombiens, j'ai grandi en sentant la mort toute proche, en entendant siffler les balles.

J'ai presque été tué par des voleurs qui voulaient me prendre un argent que je n'avais pas, mais cela m'a donné la force de continuer à vivre. Quand tu es en soins intensifs dans un hôpital, tu te sens si fragile. Le moindre mouvement est un effort, au contraire de la scène, où tu recherches des mouvements qui vont surprendre le spectateur ou être plus virtuoses. Cela fait du danseur un être égoïste, et je pense que c'est dangereux parce qu'il oublie les petits mouvements, imperceptibles, qui font que ces grands mouvements remplissent l'œil du spectateur. Je pense que le danseur est un médium de la danse : le plus important n'est pas le danseur, c'est la danse qui en fait quelqu'un de différent. Elle permet de rencontrer des aspects inconnus de soi-même, du monde et des autres. Je crois que je danse en remerciant la mort de m'avoir fait comprendre la vie et je remercie à chaque pas, chaque mouvement, la chance que j'ai d'être vivant." ■

Call it raw, call it naked, call it what you will. One thing is certain: when José Flórez dances, it's a matter of life or death. Raised in the violent streets of Medellín, he has found in dance a means to stay alive.

Garras de Oro Self-Fiction III

Le Balcon / Carreño / Levinas



IMAGINEZ-VOUS UN FILM SUD-AMÉRICAIN DE 1926 où l'Oncle Sam regarde la carte de la Colombie avec convoitise avant d'en arracher le Panama de ses longues griffes dorées ? C'est *Garras de Oro*, ovni cinématographique longuement interdit, qui renaît à l'église Saint-Eustache, le temps d'un ciné-concert proposé par un jeune ensemble musical, Le Balcon, qui revendique toutes les audaces.

INDÉPENDANCE

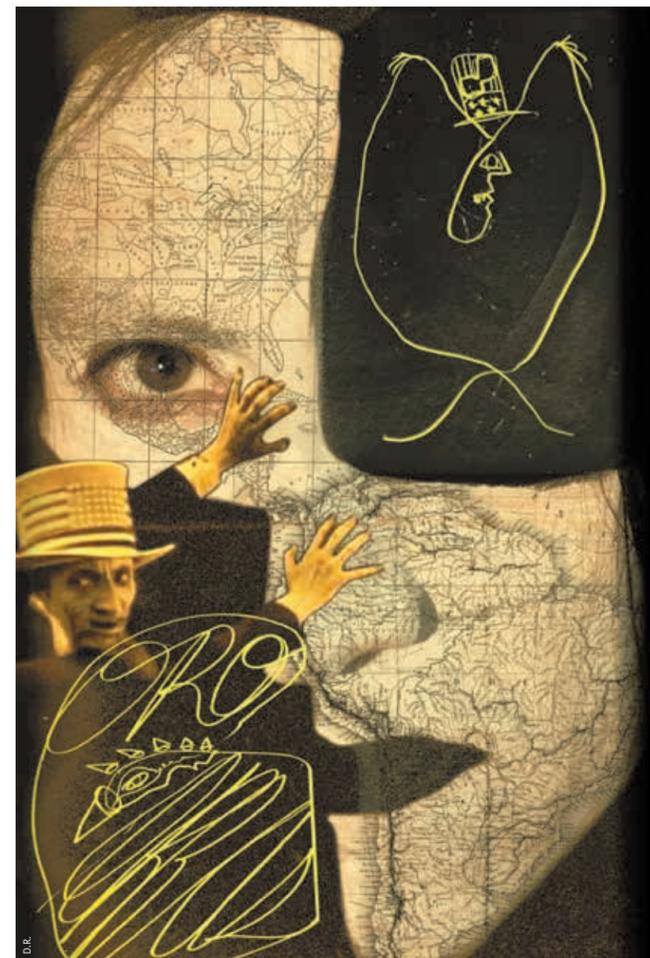
Qui a jamais entendu parler de *Garras de Oro* ? Mystérieusement conçu par des anonymes, scandaleusement – et brièvement – projeté, précipitamment retiré par la censure dans toute l'Amérique latine puis disparu pendant plus d'un siècle, ce film-brûlot qui réapparaît aujourd'hui n'a rien perdu de son étrangeté. Sommes-nous devant un film de revendication colombienne conçu après l'indépendance du Panamá ? Ou est-ce un subtil artefact de propagande américaine dirigé contre Theodore Roosevelt ?

MUSIQUE DISJONCTIVE

"C'est précisément l'ambiguïté de cet objet cinématographique et surtout de l'objet historique qui m'attache à ce projet. Je me sers de cette ambivalence pour faire ressortir des attitudes que je sens présentes dans la quotidienneté de la Colombie d'avant et d'après la perte du Panamá au début du XX^e siècle : la non-mémoire, l'indifférence, une certaine soumission envers les États-Unis, la peur. Être à la recherche de son histoire est-il un destin qui fait partie de l'essence du Colombien, comme

un geste pur de liberté ?", écrit le compositeur colombien Juan Pablo Carreño. Pour ce projet, il a fait appel au cinéaste colombien Luis Nieto, qui a reconstitué certaines scènes et ajouté des images contemporaines qui s'intègrent à l'œuvre d'origine. Initiateur d'une "musique disjonctive", "où différents plans sonores peuvent se déplacer en parallèle et en opposition", Carreño a imaginé avec l'ensemble Le Balcon une soirée de ciné-concert où musique instrumentale, illustration narrative, manifeste politique et interrogation sur l'identité nationale se croisent, se complètent et se répondent. ■

Censored, then lost, then forgotten, Garras de Oro is indeed a strange filmic object. A 1926 anonymous movie, in which Uncle Sam glares lustfully at the map before ripping Panama away from Colombia with his golden claws... A scorching curio that has inspired and will be an integral part of a show that mixes contemporary music, politics and history which will play in one of Paris's most beautiful churches.



FRANCE / COLOMBIE

Création

Une manifestation
organisée par Le Balcon
en partenariat avec
Paris quartier d'été
Avec le concours
de l'église Saint-Eustache

Les 25 et 26 juillet à 21h30
Église Saint-Eustache

14 € - 10 € - 7 €

Durée : 1h30

Franz Liszt (1811-1886) /
Michaël Levinas
(né en 1949)
Lénore, mélodrame
pour voix et ensemble

Michaël Levinas (né en 1949)
Appels, pour ensemble
instrumental sonorisé

Juan Pablo Carreño (né en 1978)
Ciné-concert : *Garras de oro*
(*Self-Fiction III*), pour soprano,
contre-ténor, orgue, guitare
électrique, ensemble sonorisé
et dispositif électronique

Vidéo Luis Nieto
Direction musicale Maxime Pascal
Projection sonore Florent Derex
Réalisation informatique Augustin Muller

Avec le soutien de la Fondation Orange,
de la Fondation Singer-Polignac,
de la SACEM et de la Fundación
Patrimonio Fílmico Colombiano

Pratique

On nous demande tout le temps...

Vive la république :

Le 14 juillet, la représentation de *Symphoca Princess Bari* est gratuite.

Dans la limite des places disponibles, les billets (2 maximum par personne) seront distribués par ordre d'arrivée le dimanche 14 juillet. Retrait des places à partir de 16h au Théâtre éphémère du Palais Royal

Je peux m'asseoir où je veux ?

Oui, partout où c'est légal et dans les limites de la sécurité. Pour des raisons pratiques, les places de certains lieux de spectacle sont numérotées, mais elles restent à tarif unique.

On me dit que c'est complet, est-ce que je peux venir quand même ?

Vous prenez un risque, mais il y a de l'espoir : il reste toujours un petit quota de places en vente avant la représentation.

Est-ce que je peux emmener mes enfants ?

Bien sûr, sauf contre-indication dûment signalée. Si le spectacle est payant, ils doivent être munis d'un billet, au tarif enfant pour les moins de 12 ans.

Il faut venir combien de temps à l'avance ?

Question de goût... Mais sachez que, sauf contraintes techniques majeures, les sites des spectacles ouvrent leurs portes 30 minutes avant le début de la représentation. Les jardins publics, très fréquentables, sont souvent très

fréquentés, prévoyez large si vous voulez une chaise ou une bonne place sur l'herbe.

Enfinement, je ne peux pas venir, est-ce que je peux être remboursé ?
Hélas non : les billets ne sont ni repris ni échangés.

Et si je suis en retard ?

Ce serait vraiment dommage, car vous ne pourrez ni entrer dans la salle ni vous faire rembourser.

Et s'il pleut, qu'est-ce qui se passe ?

On espère que ça va s'arrêter, ou on se réfugie sous le parapluie de son voisin.

Et s'il y a un orage, carrément ?

Pour n'avoir jamais été officiellement programmé, les orages d'été nous offrent toujours des surprises : un arrêt brutal, un arc-en-ciel, on passe l'éponge et le spectacle peut (re) commencer.

Est-ce qu'il y a des toilettes ?

Nous en installons quand c'est possible, mais la plupart du temps, nous dépendons des structures

qui nous accueillent : un parc, un square, un monument... Les théâtres, comme il se doit, sont équipés en la matière. Dans les autres cas, heureusement pour nous tous, Paris est plein de cafés variés et accueillants, où on peut aussi boire un verre avant ou après le spectacle.

Et si j'ai faim ?

Affamés ? Altérés ? Il est possible de grignoter, boire frais et plus si affinités au Théâtre de la Cité internationale, au Théâtre 13 / Seine, à Pantin, et au Théâtre éphémère du Palais Royal.

Quel spectacle me conseillez-vous ?

C'est un peu difficile à dire, comme ça, sans se connaître, au bout d'un téléphone ou d'un clavier. Pour une vraie sélection personnalisée, venez nous voir à la Wa-Wa, la caravane-billetterie du festival qui se trouve place Colette (lire p.30).

Vous êtes la Ville de Paris ? Ça ouvre à quelle heure, les Tuileries ? C'est où les feux d'artifices du 14 Juillet ?

Levons une confusion fréquente : Paris quartier d'été est organisé par une association selon la loi de 1901, subventionnée, il est vrai par la Ville de Paris mais aussi par le ministère de la Culture et le Conseil régional d'Île-de-France. Pour les heures d'ouverture des parcs et jardins, ou toutes autres informations spécifiquement municipales... contactez la Mairie (au 3975).



L'appli... (et le beau temps !)



Le festival est disponible sur iPhone, Android et tablette.

Flashez !



Pratique

Où, quoi, comment ?



DEUX GRATUITS POUR LE PRIX D'UN !

Deux petites formes qui font les grands jours : venez et voyez-en deux fois plus !

Le 31 juillet à 13h et 19h à Pantin

José Flórez et Rocío Molina

Le 1^{er} août à 19h30 Square des Amandiers

José Flórez et Raphaëlle Delaunay

Le 3 août à 19h30 Bibliothèque historique de la Ville de Paris

José Flórez et Raphaëlle Delaunay

NI ACHAT NI RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE AU FESTIVAL !

Nous répondrons à (presque) tout par téléphone au :

01 44 94 98 00 de 10h à 19h et les soirs de spectacle jusqu'à 22h.

Où de vive voix au point d'accueil du festival :

Place Colette (Lire p.30)

Où et comment acheter des places ? À partir du 15 juin :

- Place Colette aussi ! (lire p.30)

Et sur notre site Internet www.quartierdete.com

- 1 euro de frais de location supplémentaire par commande
- Paiement uniquement par carte bancaire
- Arrêt des ventes internet à minuit la veille de la représentation (même dans le cas où il reste des places). Pour des raisons de garantie de réception, les billets réservés par internet ne sont pas expédiés, ils sont à retirer au point de billetterie sur le lieu du premier spectacle

choisi, jusqu'à 30min avant le début de la représentation.

Les soirs de spectacle :

- Au Théâtre éphémère du Palais Royal : à partir de 18h30
Au Théâtre de la Cité internationale, au Théâtre 13 / Seine et à l'église Saint-Eustache : **1h avant** le début du spectacle (CB non acceptée à église Saint-Eustache)

Dans le réseau Fnac - France Billet :

Frais de location : 2 euros de commission par billet.

Dans tous les magasins Fnac - Carrefour.

Par téléphone : 0892 68 36 22 (0,34€/min)
Sur www.theatreonline.com

Tarifs

Les tarifs sont indiqués sur les pages de chaque spectacle.

Le tarif enfant est accordé aux enfants de moins de 12 ans. Les tarifs réduits sont accordés aux jeunes de moins de 26 ans,

aux seniors de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et allocataires du RSA, sur présentation d'un justificatif datant de moins de trois mois.

Lors du retrait des billets achetés sur internet, les justificatifs devront être présentés pour chacun des billets. En cas de non-présentation, le festival se réserve le droit d'annuler la tarification.

À plusieurs c'est meilleur !

Et surtout c'est moins cher ! Pour les collectivités et groupes, le tarif réduit est accordé à partir de 10 places. Notre équipe est à la disposition des comités d'entreprise, bandes de copains, centres de loisirs...

Résa et questions :

groupe@quartierdete.com

N'hésitez pas à nous contacter au 01 44 94 98 00

ou par mail : relationspublic@quartierdete.com

Sortez plus, dépensez moins ! Abonnez-vous à Paris quartier d'été 2013

À partir de 3 spectacles choisis dans la programmation vous bénéficiez d'une réduction (10, 20 ou 30%). Cette offre s'applique sur le tarif plein, sur le tarif réduit et sur le tarif enfant (sur présentation d'un justificatif). Cochez 3 spectacles au minimum dans la liste. Choisissez vos dates de spectacle et vos dates de repli en vous reportant au calendrier (pp. 16 et 17) ou sur le site du festival.

Notez bien que les Pass ne sont pas cumulables avec l'abonnement

Renseignements : sur le site www.quartierdete.com ou au 01 44 94 98 00

	DATE	DATE DE REPLI	TARIF HORS ABONNEMENT		
			TARIF PLEIN	TARIF RÉDUIT	TARIF ENFANT
<i>Symphoca Princess Bari</i>	.. / .. / 13	.. / .. / 13	20 €	16 €	7 €
<i>Correspondances</i>	.. / .. / 13	.. / .. / 13	16 €	12 €	7 €
<i>Hatched</i>	.. / .. / 13	.. / .. / 13	16 €	12 €	7 €
<i>Les clowns</i>	.. / .. / 13	.. / .. / 13	18 €	14 €	7 €
<i>Refuse the Hour</i>	.. / .. / 13	.. / .. / 13	20 €	16 €	7 €
<i>Garras de Oro</i>	.. / .. / 13	.. / .. / 13	14 €	10 €	7 €
<i>32 rue Vandenbranden</i>	.. / .. / 13	.. / .. / 13	20 €	10 €	7 €
Total prix des places		 € € €

FAITES LE CALCUL, C'EST TRÈS SIMPLE !

Faites votre total des places au tarif hors abonnement, puis appliquez le calcul de pourcentage correspondant.

	Total prix des places hors abonnement	Total prix des places avec abonnement
3 spectacles : - 10%	... € x 0,9	= €
4 spectacles : - 20%	... € x 0,8	= €
5 spectacles... et plus : - 30%	... € x 0,7	= €

Si au cours du festival, vous achetez une place pour un spectacle supplémentaire, vous bénéficiez d'une réduction égale à celle de votre abonnement (10, 20 ou 30%). Achat uniquement à la billetterie du festival ou les soirs de spectacles avant la représentation.

nom
prénom
adresse
code postal ville
téléphone
téléphone portable
email@.....

L'abonnement est nominatif et individuel. Merci de remplir ce bulletin autant de fois que nécessaire. Joindre la photocopie du justificatif donnant droit au tarif réduit. Ce bulletin est à présenter à la billetterie du festival dès le 15 juin ou à envoyer par correspondance accompagné de votre règlement (chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris quartier d'été) à :

Festival Paris quartier d'été - billetterie
5 rue Boudreau - 75009 Paris

La totalité de vos billets sera à retirer sur place le soir du premier spectacle choisi. Vos billets ne sont ni échangeables ni remboursables, sauf en cas d'annulation de spectacle.

Banquiers D'UNE IDÉE

QUELLE IDÉE ?

CREDIT COOPERATIF

C'est un choix

une FINANCE utile à TOUS

Bonne idée !

www.credit-cooperatif.coop

On dit Wa-Wa et la caravane passe



ACCRA ET BOUDINS

Si vous appelez un chat un chat, vous devez l'appeler Wa-Wa. C'est bien le nom qu'elle porte, et pas un surnom affectueux. Elle, c'est la caravane-billetterie de Paris quartier d'été, stockée l'hiver dans l'entrepôt du festival à Longjumeau. Si elle est devenue, un peu malgré nous, emblématique du festival, elle n'en a pas toujours fait partie. Jusqu'en 2001, la billetterie nomade était sise dans des cabanes ni esthétiques ni pratiques que personne n'aimait beaucoup. Dans un bon esprit de dépannage confraternel, elles sont prêtées un printemps à un festival copain... D'où elles reviennent en temps et en heure, sauf qu'il y a un petit problème : sur le fronton, là où était écrit "billetterie", s'affichent désormais les mots "Accras et boudins à emporter" – mention qui reste bien visible sous plusieurs couches de peinture blanche...

KNOKKE

L'année suivante, le directeur technique de l'époque, le regretté Alain Menuau, propose d'abandonner les cabanes et de les remplacer par des caravanes. Qu'on cherche pendant un moment... (Rappelons aux plus jeunes qu'à cette époque, on n'a pas encore l'ADSL, qu'on ne fait pas ses courses en un clic, et que des modems lents mettent des heures à afficher les images avec des sifflements et des petits bruits sautillants...) Finalement, c'est l'assistante d'Alain, Benoîte Taffin, qui trouve en Belgique les perles rares : deux Wa-Wa. Deux caravanes comme on les fabriquait dans les années 1950 (et jusqu'en 1971), idéales pour un été à Knokke ou à La Panne...

Rénovée, repapée, repeinte rouge sombre (aux couleurs des auvents de la place Royale), la Wa-Wa est examinée en haut lieu. Succès initial : on ne peut plus mitiger. Alain Menuau reçoit des Architectes des bâtiments de France "un *niet franc et massif*". "Non, pas de 'wawa' ! Et quoi encore !, lui oppose-t-on avec un brin de dégoût. *Ça jamais ! Non, jamais vous n'installerez vos toilettes en plein Palais Royal !*" Une fois qu'on a appelé les choses par leurs noms et établi qu'il s'agit bien d'une billetterie et pas d'une vespasienne, la caravane prend place... Et à nouveau déplait à certains riverains, qui laissent sur ses fenêtres des affichettes assassines... Et puis, on s'y habitue...

CAGNARDS

Quelques années plus tard, on l'a vue repeinte en jaune vif, customisée en public par le dessinateur Mix & Remix, couverte des noms des artistes du festival, et on y a même installé un lustre et un coucou pour reproduire l'affiche 2012 signée Tatsuro Kiuchi...

Saluons le personnel qui y travaille dans des conditions pas toujours idéales : conçue pour les incertitudes de l'été belge, elle protège moyen des cagnards du mois d'août, même si elle a, avec les années, gagné en confort et qu'elle est aujourd'hui équipée d'un système de refroidissement de l'air", on continue de s'y bousculer un peu – surtout à quatre, on se désole quand on la tague, et on se crispe un peu quand il lui pleut dessus... Pratique à moitié, pas parfaite, pas consensuelle, telle est donc la Wa-Wa. C'est aussi bien comme ça. ■



Le festival Paris quartier d'été est organisé par L'été Parisien - association recevant le soutien de la Ville de Paris, du Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et du Conseil Régional d'Île-de-France.



Avec l'aide du Ministère de la Culture du Tourisme et des Sports de la République de Corée, et du Korea Arts Management Service (KAMS)



Dans le cadre des Saisons Afrique du Sud-France 2012/2013, www.france-southafrica.com



Les collectivités publiques partenaires sont le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, les villes d'Aubervilliers, Épinay-sur-Seine, Gennevilliers, Nanterre et Pantin.

Le festival reçoit le soutien de la société des Auteurs Compositeurs et Éditeurs de Musique (SACEM).



Les établissements et compagnies partenaires sont Bercy Village, le Théâtre 13 / Seine, le Domaine départemental de Chamarande, le Musée du quai Branly, le Théâtre de la Cité internationale, Le Balcon et le KwaZulu-Natal Philharmonic Orchestra.

Avec le concours de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, du Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge, de l'église Saint-Eustache, et du Cloître des Billettes.

PARTENAIRES MÉDIA :





FESTIVAL PARIS QUARTIER D'ÉTÉ

5, rue Boudreau 75009 Paris
Tel : 01 44 94 98 00 / Fax : 01 44 94 98 01
paris@quartierdete.com

laurie rosenwald
www.rosenwald.com

WWW.QUARTIERDETE.COM - 01 44 94 98 00

MAIRIE DE PARIS



Paris
Culture
Commande publique

île de France